

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Liban \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Melhem Mobarak à Émile Zola du 25 février 1898](#)

# Lettre de Melhem Mobarak à Émile Zola du 25 février 1898

**Auteur(s) : Mobarak, Melhem**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Mobarak, Melhem, Lettre de Melhem Mobarak à Émile Zola du 25 février 1898, 1898-02-25

Projet EMAN, Centre d'Étude sur Zola et le naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6385>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-25](#)

AdresseBeyrouth

## Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'hommage.

# Information générales

Langue [Français](#)

Cote LIB 1898\_02\_25

Source Collection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Projet EMAN, Centre d'Étude sur Zola et le naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/08/2018 Dernière modification le 19/05/2022

---

Beyrouth le 27 Janvier 1898

Tuquie

Syrie

Monsieur,

C'est avec un bien vif regret  
que j'apprends l'issue fâcheuse de  
votre procès, et c'est sous l'impression  
de la dépêche arrivée hier soir de  
Marseille que je vous écris sans  
aucuns renseignements autres précis.

Je ne vous disais pas si j'ai  
suivi avec acharnement cette  
campagne, qui de quelque façon  
qu'elle se soit terminée reste  
pour vous à mon avis et à ma  
conviction intime une campagne  
glorieuse et honorable, et

Monsieur Emile Zola  
Paris.



comme je ne crains pas de le dire  
à ceux qui veulent bien m'entendre  
ici et de qui vos deux livres Londres  
et Rome et surtout l'autographe  
dont ils sont accompagnés m'ont  
fait subitement des amis ou des  
ennemis, selon que vous l'êtes pour  
le public partagé en ce moment.  
Pour moi, qui ne suis pas français  
ni juif, et par là fait même  
impartial, étant sans cause, cette  
affaire a été et reste louche.

Je veux bien croire que vos  
tribunaux ont eu leur raison pour  
procéder, comme ils l'ont fait,  
mais avec la presse libre et la  
liberté sortant par tous les pores du  
corps français & du sol de France,  
j'ai un grand regret de les voir  
condamner en vous un des plus  
beaux génies de leur pays, sans

égard pour sa conviction, qui  
qu'oie qu'il en soit dit, peut être  
confiante & conséquemment  
sacree, et c'est pour réparer.  
Dans la mesure du possible, ce que  
je regarde, de leur part, comme un  
attentat au beau talent & au  
génie d'une Nation que je vous  
prie d'agréer, en cette circonstance  
Monsieur, les hommages de l'estime  
et de la plus haute considération  
d'un étranger qui vous prie de le  
croire à jamais.

Votre très humble & tout dévoué  
serviteur

Emm. Barad